Observation

Sur une Tumeur à la langue dont Le Noyeau Etoit ossifié

Donné par m.e Bernard M.tre En Chirurgie.

Toutes nos humeurs sont susceptibles de dépravation, Et peuvent former des tumeurs de différente Espéce suivant Les principes qui en sont Les Causes.

La masse de sang se trouvant trop ou trop peu chargé de quelques unes des parties qui Constituent son Essense; au même instant Cette Augmentation, ou cette diminution occasionne un changement qui en troublant L'acord et L'harmonie devient un vice.

Ainsi La masse du sang surchargée de parties soit salines, soit térreuse, soit de toutte autres Espéces, peut Etre et est en effét un véritable Obstacle à sa Circulation; de Là naissent Les tumeurs. Car L'abondance de ces parties, rend La Circulation difficile dans Le passage

des

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 53 n° 37

des différents tuyeaux, qui de leur nature ne sont ouverts qu'à ~~#~~ un fluide assez coulant, leur disposition et leur ténuité étant un obstacle à tout autre; la disposition même de ces molécules dont la seule forme est une tendance à leur union, ~~d'où~~ il s'en suit évidamment le repos, ainsi qu'il arrive; car les principes analogues étant trop dominants, les autres principes n'étant pas suffisants pour empêcher leur union; ils s'accrochent et en s'unissant ~~forment~~ causent le premier point d'obstruction, qui forme le noyeau, ou le premier embarras qui donne naissance aux tumeurs qui ~~se~~ ~~forment~~ arrivent dans nos parties.

Si nos fluides sont capables de produire des tumeurs par leur dépravation ou &c, nos solides peuvent y contribuer et y contribuent effectivement; car si le mouvement et le ressort des solides est affecté de quelque dérangement, les fluides participeront de cette lenteur et opposeront un nouvel ~~le~~ obstacle qui influera sur la circulation générale, et dès lors ~~donneront occasion aux~~ il y a autre disposition d'union dans les molécules ~~de s'unir~~.

Mais sans entrer dans le détail des principes des différentes tumeurs; j'observerai seulement que la tumeur comme cause efficiente du principe qui la produit, change d'espèce suivant sa nature, et les différents germes qui la composent; d'où l'on

peut

peut établir que suivant son principe accidentel, ou la combinaison des mêmes principes soit homogénes, soit hétérogénes, les tumeurs sont différentes; c'est pourquoy on peut les diviser en pierreuses, osseuses et solides; en charnues, glanduleuses; dures, molles et humorales.

De toutes ces différentes especes de tumeurs les moins ordinaires sont les pierreuses et les osseuses.

je pense que dans son principe cette derniere espéce de tumeur est produitte par une Lymphe épaisse, trop chargée de parties matérielles qui se déposent dans l'endroit où le mouvement d'osfillation étant retardée, favorise son repos, en arrêtant ou suspendant le mouvement progressif de ces humeurs, ou de quelque dérangement particulier qui arrive dans la partie où la Maladie prend naissance.

Ce que l'expériance prouve, comme je vais le faire voir dans l'observation suivante.

Étant à Audenarde en flandres, Chirurgien major de l'hopital Royale et militaire de cette place. je fus mandé le 27 de décembre 1746, pour aller voir mr. jean françois Melgar ancien officier et major de la ditte place au service de la Reyne de hongrie, agée de 70 ans, prisonnier dans cette ville du jour de

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

de la Redition de cette place à l'obeisance du Roy ; j'y fus mandé pour le soulager d'une tumeure assez conciderable qu'il avoit sous la langue du côté droit et qui par son volume, obligeoit la langue à se coller contre le palaire ; ce qui faisoit que l'air s'introduisoit difficilement et par conséquent il se trouvoit ~~et~~ prêt à suffoquer dans certains temps. incommodité qu'il supportoit depuis 15 ans ; et se trouvant forcé par le défaut de respiration il m'envoya chercher.

il m'avoit plusieurs fois parlé de cette incommodité, mais plus disposé à vivre avec son Ennemi qu'à ~~le~~ le congédier, dans la crainte de quelque fâcheux ~~retour~~ accident ; il supportoit patiemment cette incommodité ; jusqu'à ce qu'enfin pressé par son mal, il fut obligé d'aller aux expédiants.

j'avois déja examiné la tumeure, et avois reconnu autant que l'incommodité du lieu pouvoit le permettre, contre qui j'avois à combattre

Tout étant disposé pour l'operation, je fis mettre le malade dans un fauteuil dont le dossier etoit assez renversé et retenu dans cette situation je luy introduisis un baillon dans la bouche qui appuyoit sur les dents molaires, (pour plus grande sureté) quoi qu'elle fut assez ouverte : je portai le doigt indicateur de la main gauche sur la tumeur, et de la main droite

armée d'un Bistouri droit; je Le portay sur L'union,
que cette tumeur avoit contracté avec La Base de
La Langue, jusqu'à L'extrémité extérieure de
frain en respectant L'artere sous-Linguale, et
Lors que j'eus bien séparé toutter Lers adhérencer
supérieurer de cette tumeur d'avec La Langue;
je saisir La tumeur avec mes pincer à anneaux,
et m'etant apperçu quélle etoit retenu par sa partie
inférieure, je prir une paire de Cyseaux, et ayant embrassé
La tumeur de La main Gauche avec mes pincer,
je La soulevai suffisament pour introduire mes Cyseaux
de droite et de Gauche de cette adhérence, et Lers ayant
embrassé je Lers Coupai touter; pour Lors je quittai
mes Cyseaux et prir de La main droite mes pincer
à anneaux, avec Lers quellers j'embrassai asser profondement
La tumeur et La tirant tant soit peu pour voir
si elle etoit totalement dégagé; Eprouvant une foible
et mole résistance je La tirai à moi, et elle vint
avec La même facilité qu'on tireroit une Epée de
son foureau; ~~ainsi que~~ Lers vaisseaux qui avoient servi
à porter La nourriture à cette tumeur La suivirent aussy ~~cette même~~
~~tumeur~~; à ~~La quelle~~ ils etoient attachés de La longeur
de quatre travers de doig; il ne suivint ~~sans presque~~ point d'emoragie;

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Ce qui me fit penser que ces mêmes vaisseaux qui avoient servir à sa nouriture avoient cessés leurs usage; puis qu'ils etoient applatis et qu'ils ne contenoient plus rien.

~~Le volume de~~ La tumeur etoit de puis sa base, jusqu'à sa pointe Longue de quatre travers de doig, sans y comprendre les vaisseaux dont nous venons de parler, sa Grosseur etoit d'un pouce et demi dans son milieu et se terminoit en forme de Langue de serpent, près des dents incisives de La machoire inférieure, et du côté du Gosier, elle n'avoit que L'épaisseur d'un doig applati.

Après avoir fait Gargariser La bouche du malade avec de L'eau et de L'eau de vie tiède, pour débarasser tout Le sang qui etoit dans sa bouche; j'ouvris cette tumeur et je trouvai un corps osseux, approchant de La forme d'un cœur, ayant un petit trou au milieu de sa base, par où Les vaisseaux communicoient avec ce corps et fournissoient à sa nouriture;

Ce corps etoit environ de La Longeur et de L'épaisseur de La première phalange du pouce; entouré de trois membranes dont L'externe etoit plus charnue et plus solide que Les autres; toutes ces membranes etoient parsemées de différentes genres de vaisseaux.

Depuis six mois environ, il s'etoit formé du même côté de cette tumeur, à l'angle de la machoire inferieure, une tumeur Lymphatique de la Grosseur d'un oeuf de poule; de la quelle tumeur le malade se soulageoit en la pressant ~~aveque~~ avec la main; et une partie de la Lymphe qu'elle contenoit venoit se décharger dans sa bouche, que le malade laissoit couler dehors. il falloit que le malade répetat plusieurs fois par jour cette pression. c'est ce qui l'incommodoit beaucoup. mais lors que je l'eus délivré de la tumeur dont je viens de parler, les vaisseaux excreteurs se trouvant libres, déchargeoient la limphe dans sa bouche et huit jours aprés, cette seconde tumeur disparut; n'etant occasionné que par le volume de la premiere tumeur, la qu'elle comprimoit l'embouchure des vaisseaux Excreteurs.

Le malade fut gueris dans l'espace de quinze jours.

je ne fis aucun remede préparautre (avant l'operation) a ce malade, parceque l'opération etoit urgente; et tous les remedes dont je me suis servir aprés l'operation, ce fut d'une décoction Vulnéraire animé de l'eau de vie avec le miel rosat, dont il se Gargarisoit la bouche; car le malade ne voulut consentir ni à être saigné, ni à etre purgée. et malgré

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

et malgré cela, il continuoit à se bien porter, lors que je partis de ce pays là, qui étoit au commencement du mois de fevrier dernier de la présente année 1749.

J'envoyai dans le temps cette piece osseuse à l'accademie, par la voye de mr de La Peyronie; qui malheureusement etoit malade dans le temps qu'il dut la recevoir.

Le paquet s'est apparament égaré, ce qui à fait que j'ai été obligé de retravailler à cette observation.

n° 212.